Aulus-les-Bains – Mines des Argentières, Pic des Argentières, pâture communale de Coumebière, Lacore, Bois des Plagnolles, Bois du Girentouziets

2013 – Prospection inventaire

Vanessa Py

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17168>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vanessa Py, « Aulus-les-Bains – Mines des Argentières, Pic des Argentières, pâture communale de Coumebière, Lacore, Bois des Plagnolles, Bois du Girentouziets », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17168>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aulus-les-Bains – Mines des Argentières, Pic des Argentières, pâture communale de Coumebière, Lacore, Bois des Plagnolles, Bois du Girentouziets

Vanessa Py

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.308;42.719;1.407;42.806

- 1 La prospection inventaire s'inscrit dans le projet FODYNA de l'OHM Haut-Videssos intitulé « Forêts passées, DYnamiques et processus de recolonisation à travers l'étude des activités miNières et métAllurgiques du Haut-Videssos ». Ce projet pluridisciplinaire démarré en 2013 vise à comprendre le rôle des activités minières et métallurgiques – apogées, ralentissements, relâchements – dans les changements environnementaux opérés entre la Protohistoire et l'époque contemporaine dans le Haut-Videssos et ses abords (Haut-Couserans). Il a donc pour objectif de mieux caractériser la chronologie et l'échelle de ces activités. Le secteur des Argentières-Lacore (Aulus-les-Bains), peu documenté par l'archéologie, est la première fenêtre d'étude explorée. Les vestiges miniers visibles sur le terrain ont été relevés et géoréférencés. Les travaux modernes et contemporains sont les plus importants et les mieux conservés. Les ouvrages associés aux différentes campagnes minières documentés par les textes (XVIII^e-XIX^e s.) ont pu être caractérisés. Il reste à faire le relevé des travaux du niveau inférieur de Lacore (et de quelques grattages superficiels). Deux zones de travaux anciens avec des traces d'abattage par le feu ont été découvertes. Dans le secteur des Argentières, les charbons de bois échantillonnés dans une fosse pédo-archéologique, ouverte dans une des haldes, offrent

des éléments de datation fiables pour situer la chronologie de cet épisode minier ancien et évaluer son lien avec l'anthropisation de cette zone de montagne. L'analyse géochimique de minerais en place prélevés à Lacore et aux Argentières attribuera une signature typique des gisements exploités. Cette approche croisée avec l'analyse géochimique des pollutions au plomb cernées dans les lacs et les tourbières de la région (projet ASTAHÉRM, G. Le Roux) devrait contribuer à préciser le phasage de l'activité minière sur la longue durée. Parallèlement, 31 charbonnières échelonnées entre 1 400 et 1 636 m d'altitude ont été inventoriées, géolocalisées et échantillonnées. Leur analyse anthracologique en cours fournit une première série de données pour caractériser les anciennes forêts exploitées et la chronologie du charbonnage, qui n'est pas forcément connecté à l'activité minière locale. L'analyse pédo-anthracologique de deux autres fosses pédologiques devrait contribuer à mesurer précisément le poids du charbonnage sur la forêt et ses dynamiques spatiales. Ces approches complémentaires portant sur des archives biologiques hors et intra-site visent notamment à déterminer l'impact de la métallurgie sur l'évolution de la limite supérieure des forêts et à discriminer les facteurs climatiques et anthropiques.

Fig 01

Relevé des travaux miniers du secteur des Argentières et vue de la tranchée C avec des traces d'abattage par le feu

Vanessa Py

INDEX

Index géographique : Midi-Pyrénées, Ariège (09), Aulus-les-Bains

operation Prospection inventaire (PI)

Mots-clés : mine, métallurgie, charbonnière

AUTEURS

VANESSA PY

CNRS